



Photographie Lucile Pierron (2016) - © URCAUE Lorraine / LHAC

Historique

Conçu par l'architecte nancéien Pierre Tauvel, le groupe paroissial Saint-Michel se situe à la limite des communes de Saint-Max et de Malzéville. Le projet, impulsé par l'abbé André Vailland, répond aux besoins des habitants des quartiers environnants construits au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. La nouvelle église remplace la chapelle provisoire Sainte-Marie Goretti aménagée dans l'écurie de l'ancienne ferme Saint-Michel.

Le programme est davantage celui d'un centre paroissial que celui d'une église au sens traditionnel du terme : il comprend une église, une sacristie, une chapelle de semaine, une salle de catéchisme, des logements pour les religieuses, les scouts et le curé. Les travaux réalisés entre 1960 à 1963 sont supervisés par l'abbé et par un comité de construction composé de paroissiens du quartier.

Dates à retenir

1957 : Début de la construction

1962 : Fin de la construction

Description

Le plan de l'église prend la forme d'une ellipse et les annexes paroissiales sont contenues dans des bâtiments parallélépipédiques situés en périphérie. L'espace intérieur ne comporte aucune séparation de manière à garantir une visibilité optimum du sanctuaire. Soutenue par des poutres métalliques, la toiture octogonale évoque le motif biblique de la tente de la communauté. Les murs extérieurs ne sont pas porteurs permettant ainsi de dégager de larges parois translucides. La paroi en béton à l'arrière de l'autel est percée par des ouvertures garnies de briques de verre colorées. Les éléments de décor sont réduits à leur plus simple expression, jouant sur l'esthétique du béton brut animé par les scansiones verticales et horizontales du coffrage.

Documentation conseillée

BOCCOARELLI Gérard, SCHMITT Jean-Marie, TRONQUART Martine, COLOTTE Alain (dir.), *50 ans. L'église Saint-Michel de Saint-Max/Malzéville*, Paroisse de la Sainte-Trinité, Saint-Max, 2014.

Intérêt

Le groupe paroissial Saint-Michel est réalisé entre 1956 et 1962 sur les plans de l'architecte Pierre Tauvel, sous l'impulsion du prêtre bâtisseur André Vailland. Les travaux sont majoritairement financés et réalisés par les paroissiens, ce qui contribue à prendre la mesure de la singularité de cette aventure qui réunit tous les membres d'une communauté religieuse autour d'un projet dont la dimension sociale est primordiale.

Label Patrimoine du XXème siècle

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Maîtrise d'ouvrage

Association diocésaine

Maîtrise d'œuvre

Pierre TAUVEL Architecte

Autres intervenants

Jean BARILLET (Maître-verrier)

Localisation



Rue [Aucune] Hector Berlioz
Saint-Max (54130)



Informations pratiques

Pour les horaires d'ouverture, se renseigner auprès du Diocèse de Nancy et de Toul

« Groupe paroissial Saint-Michel. Un centre polyvalent », extrait de la brochure accompagnant l'exposition *1945-1975 en Meurthe-et-Moselle : Églises en quête de modernité*, Service d'architecture et du patrimoine de Meurthe-et-Moselle/Archives modernes d'architecture lorraine, Villa Majorelle, 2012.

Service régional de l'inventaire de Lorraine, dossier " Ensemble paroissial Saint-Michel".



Source : Photographie Lucile Pierron (2016)
Droits : URCAUE Lorraine / LHAC



L'église est construite à flanc de colline au cœur d'un quartier composé de logements collectifs et de maisons individuelles.

Source : Arch. P. Tauvel / Repr. E. Rogy Région Lorraine – Inventaire général © Archives P. Sainte-Trinité

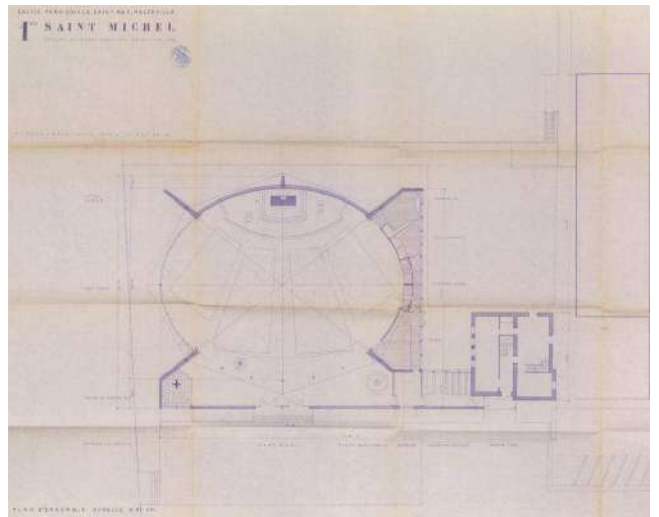
Droits : Tous droits réservés



Septembre 1961, les poutres métalliques de la toiture arrivent sur le chantier sous le regard attentif de l'abbé Vailland.

Source : Arch. P. Tauvel / Repr. E. Rogy Région Lorraine – Inventaire général © Archives Paroisse Sainte-Trinité

Droits : Tous droits réservés



Le plan de l'église prend la forme d'une ellipse. Le foyer paroissial occupe un bâtiment de p situés en périphérie.

Source : Arch. P. Tauvel / reproduction B. Drapier © Région Lorraine – Inventaire général

Droits : Tous droits réservés





L'espace intérieur, couvert d'une toiture octogonale, est libre de tout élément porteur afin de une visibilité optimum du sanctuaire.

Source : Photographie Lucile Pierron (2012)

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC

20

La chapelle mortuaire est éclairée par une verrière en dalles de verre, œuvre de Jean Barillet, qui représente l'archange Saint-Michel.

Source : Photographie Lucile Pierron (2012)

Droits : URCAUE Lorraine / LHAC